Square Gilbert Thomain et kiosque à musique

A 550 mètres de chez moi, depuis la rue de la sablière, j'emprunte à droite l'avenue Jeanne, puis à gauche la rue Emile Augier et la rue Denfert Rochereau : j'arrive au square **Gilbert thomain,** parc public d'Asnieres sur seine, implanté sur un site anciennement appelé « Place des Bruyeres ».

Ce square est délimité par 4 rues : rue de Lorraine, rue Denfert-Rochereau, rue de Belfort, rue de Rethondes.

Il a été créé en 1902 : il porte le nom (depuis 1936) d'un pilote d'essai, mort en service commandé au camp d'aviation de Romorantin, et Conseiller municipal d'Asnières sur Seine en 1929.

Sa surface est de 5 900 m². Véritable lieu de vie, ce square très animé et modernisé est fréquenté par les enfants petits et grands, les parents, les assistantes maternelles, les joueurs de pétanque, les lecteurs, les promeneurs de passage (on le traverse pour passer d'une rue à l'autre), les contemplatifs du moment…

A bien des moments, en fin de journée, le Week-end, vous arrivez dans un bouillonnement de vie, c'est délicieux…ou bien comme en ce jour de confinement, il n'y a personne…. j'adore y venir à n'importe quel moment….

Il n'est pas rare qu'en rentrant du travail ou en se promenant, vous entendiez de la musique (je parle au passé c'est-à-dire avant la pandémie)…musique qui résonnait bien des rues à la ronde.

En effet, ce square est équipe d'un **kiosque à musique** (moderne celui-ci), régal des musiciens.

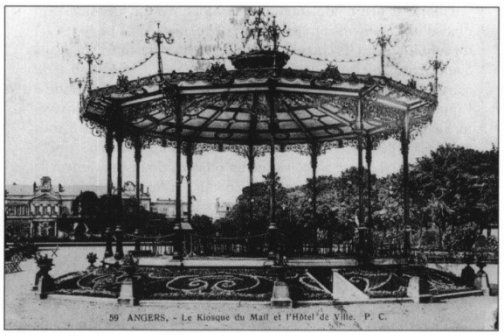
Mais au fait : que connaissez-vous du kiosque à musique ?

[Source : Bibliotheque.Paris.fr] et [Open Edition Book ; sites consultés le 05/11/2020]

Le mot kiosque est d'origine turque et signifie « **pavillon de jardin** ». Il s'agit à l'origine des pavillons que l'on trouvait dans les jardins chinois et qui ont inspiré les jardins anglais au XVIIIe siècle. Ce modèle de jardin s'est répandu ensuite en France.

Les premiers kiosques sont le plus souvent métalliques (parfois ils sont construits en bois), toujours de forme ronde. Ils accueillent progressivement des musiciens pour animer des bals (Jardin De Tivoli ou Jardin Turc à Paris). Leur accès payant permet de contrôler ces rassemblements musicaux.

Au XIXe siècle, la construction des kiosques prend de l'essor, des fonderies en proposent sur leurs catalogues.



Il ne s'agit pas d'un édifice anodin, une simple manifestation architecturale. Il est d'abord et avant tout un lieu scénique. Comme tout théâtre ou salle de concert, sa scène est surélevée qui isole les exécutants et leur permet d'être vus du public : l'action se trouve ainsi théâtralisée.

Le kiosque s'inscrit dans la création ou l'aménagement du jardin public dont il est indissociable depuis ses origines : il n'est en effet rien d'autre qu'un pavillon de jardin, celui du jardin chinois introduit au XVIIIe siècle en Angleterre dans les jardins paysagers, et il doit son utilisation festive aux *pleasure gardens.*

Le kiosque reflète, en fait, une transformation profonde de la pratique musicale. C'est un espace récréatif, à proximité de chez soi, gratuit si l'on évite de s'asseoir, où l'on vient s'aérer, se détendre et oublier les soucis quotidiens en se laissant bercer par la musique.

> [Kiosque à musique et urbanisme. Les enjeux d'une autre scène, Marie-Claire Mussat, p. 317-333]

L'accès des kiosques devient gratuit au XIXe siècle. Ils deviennent un lieu de rassemblement familial et de brassage social.

Et c'est bien cela que l'on observe lorsque ce kiosque à musique s'anime au Square Gilbert Thomain !